

Compte rendu de la journée de rencontre sur les jardins potagers 28 septembre 2010

Objectifs :

Acquérir des connaissances précises et techniques pour la mise en place et la gestion d'un jardin potager à travers l'exemple et la démonstration de Pierre Buchberger paysan nature et progrès depuis 1973.



Participants :

Sylvie Reymond,
Stéphane Dupré,
Anne Benon,
Laurence Fox
Virginie Boucher

Introduction :

Pierre et Marton ont acheté leurs terres il y a 40 ans, le potager était alors en bord de rivière puisque les bancelles actuelles étaient envahies de pins.

Depuis toutes ces années, Pierre s'emploie à fertiliser son sol à travers des techniques naturelles et biologiques. Après les coupes de pins les bancelles avait un taux d'acidité moyen de 4,5. (très acide sur l'échelle de 14)

Sur ces mêmes terrasses, ils produisent à présent 3 tonnes de légumes et De fruits.

Pierre nous a transmis tout au long de cette journée ses connaissances et son expérience acquise au fil des ans.



Quelques principes de bases :

Les trois éléments nutritifs majeurs dans la terre sont : l'azote, l'acide phosphorique et le potassium. Ce sont les éléments de base de la croissance, d'où le système chimique NPK.

Importance de la localisation de son potager : éviter l'ombre (notamment des arbres fruitiers) et le vent. Orientation préférentielle au sud

Importance de l'érosion naturelle des sols. Les études montrent que l'érosion peut atteindre jusqu'à 500 tonnes de terre / ha des zones de cultures intensives conventionnelles et chimiques. La présence d'argile limite l'érosion d'où sa présence indispensable.

Importance des micro-organismes : les lombrics montent manger à la surface du sol et en redescendant emmènent avec eux de la matière organique; la matière après digestion sera très soluble dans la terre. Les vers de terre mélangent l'humus et les roches en décomposition.

L'humus indispensable pour donner de la structure au sol. Il nourrit les micro-organisme et contribue à l'humidité du sol. Le compost apporte de l'humus.

Connaître sa terre

1/ Connaître l'acidité de son sol (existence de test). Le niveau de PH acceptable se trouve au dessus de 6

Contre l'acidité il faut rajouter du calcaire

2/ Vérifier la présence d'argile

Faites une boule de votre terre à laquelle vous ajoutez un peu d'eau. A titre d'exemple si l'on arrive à modeler un rouleau c'est que la terre contient 15% d'argile et si l'on arrive à modeler un anneau sans craquelure c'est que la terre contient 30% d'argile (« ça c'est bien ! »)

Ou, mettre de la terre dans un bocal avec de l'eau. Les matières organiques sont en surface. En suspension se trouve l'argile (si il reste toute la nuit en suspension c'est le signe de forte présence d'argile dans la terre donc positif)

4/ Creuser sur 30 cm min dans votre potager : vous pourrez étudier le profil de votre terre (le profil permet de voir la zone de ramification des plantes potagères. Si les racines sont très basses, c'est bon signe). On peut comprendre l'histoire d'une terre, voir si il y a des petites bêtes dont les vers de terre « les amis du jardiniers ».

Regarder la consistance (meuble, dure...) et la couleur. En général une terre brun foncé est signe de présence d'humus...donc positif.

Importance de homogénéité du sol sur le profil et importance que la terre soit meuble pour laisser les racines la pénétrer.

Regarder si il a des racines et comment elles pénètrent le sol (à quelles hauteurs).

Les racines sont intéressantes pour juger du niveau de la nourriture présente (niveau pour mesurer la quantité ou la hauteur de la matière organique).

Si les racines descendent profondément, c'est signe de présence d'éléments nutritif et d'humus en profondeur (signe que le sol a des réserves et stock mieux l'eau).

Les racines de surfaces sont dites nutritives.

Les racines pivotantes descendent à la recherche de l'eau plus profondément (concerne surtout les arbres)

Fertiliser sa terre

Chauler la terre (rajouter de la chaux, de la craie), permet de corriger son PH et de réduire l'acidité du sol. Compter 2 kg par are et par an

Amander la terre (rajouter de l'argile), permet d'éviter l'érosion. Compter 10 à 20 kg par are et par an

Enrichir la terre en oligoéléments avec de la poudre de basalte. Compter 1 kg par are et par an

Le compost

Le compost est un judicieux mélange de matières organiques animale (Excréments d'ânes pour Pierre) et végétale (paille et autres déchets de culture).

Le compost crée de l'humus dans la terre, les micro-organismes du sol (dont les vers de terre) transformeront ces humus en minéraux assimilables par les plantes.

L'humus permet aussi d'équilibrer l'acidité du sol.

Mode d'emploi : importance d'humidifier, d'aérer et de le laisser reposer de quelques mois à 1 an le compost. Le compost jeune est étendue en surface, associé à un engrais vert. Le compost mûr est enfoncé

Etre généreux avec la matière organique mise dans le potager. Possibilité d'achat de compost bio en granulas par exemple au comptoir agricole cévenol à Alès.



Engrais vert comme fertilisant :

L'engrais vert est à semer en fin d'été, il se développe l'hiver, il est fauché au printemps et enfoui sur place de façon peu profonde. Les engrais vert qui sont regroupés dans trois grandes familles de plantes.

Les céréales : seigle, avoine, orge etc.. Leur intérêt est d'être dotées d'un système racinaire dense et puissant.

Les légumineuses : les petits pois, les haricots, les fèves, la luzerne ou trèfles. Cette famille fixe l'azote de l'air. Plus précisément, c'est une association entre les racines des légumineuses et un type de bactérie vivant dans le sol (le rhizobium), qui va permettre de piéger l'azote de l'air (N₂) et sa transformation en ammoniac (NH₃), puis en ion ammonium (NH₄⁺). Cet azote minéral est utilisé par la plante pour la formation de ses graines, riches en protéines.

Les crucifères : moutarde blanche, navette fourragère, radis chinois, radis fourrager, colza. Les crucifères ont pour la plupart une racine pivot qui va pénétrer profondément, aérant le sol et remontant les éléments nutritifs. Ils sont à utiliser uniquement sur sols calcaires.

Intérêt :

Protection du sol, évite l'érosion

Evite le développement de mauvaises herbes

Aération du sol grâce aux racines qui va faire rentrer l'azote dans la terre.

Récupère les résidus de minéralisation (stockage dans les racines)

Nourrit les vers de terre

L'idéale est de mélanger les engrais vert par exemple (seigle, trèfle et moutarde) ce qui permet d'avoir différents systèmes racinaires et d'avoir tous les bénéfices des décrit ci dessus.
Par exemple la vesce apporte l'azote dont le seigle à besoin.

Etre généraux avec les engrais vert. Semer dense et diversifié (lui sème 10 variétés en mélange)

Travailler sa terre

Attention les motoculteurs tuent les vers de terre !! et transforme le sol en soufflet qui va retomber. Il vaut mieux favoriser le travail des micro-organisme, s'appuyer sur le travail biologique du sol

Le retournement de la terre fait remonter des éléments fins à la surface qui si ils ne sont pas fixés par un bon complexe « argilo -humique » seront enlevés avec le vent et la pluie.

Pour sa part, Pierre griffe le sol sur 20 cm maximum (sans le retourner). Travail par traction animale (avec un âne) avec un outil kassine (Promata)

Trucs et Astuces selon Buch !!

Faire des plans biannuels de son potager pour tourner les cultures :
Racines, fleurs, feuilles, fruits et tourner alterner les familles.

Maintenir la fertilisation et les amendements

Intérêt de disposer les plants de culture en creux (et les allées en butte)
ce sur différents niveaux ce qui permet de mieux récupérer l'eau et d'éviter le ravinement.

Après la récolte regarder si les racines des plantes ont bien explorées le sol. Cela permet de vérifier que le travail et que la nourriture apportée n'ont pas été perdu, que les plantes ont bien utilisé ces apports.

Un autre critère pour juger de son travail de fertilisation est l'homogénéité du profil du sol sur 20 à 30 cm.
(Vérifier la couleur brune et si l'humus est bien répartie dans le profil).

Attention les arbres fruitiers ne poussent pas comme des légumes et on n'utilise pas les mêmes techniques. Les arbres sont des plantes pérennes donc ne pas trop les fertiliser et ne pas les planter dans les potagers

La présence de fer dans la terre va permettre le lien entre l'argile et l'humus d'où les apports de basalte et de calcaire.

Intérêt pour un arbre particulier le févier d'Amérique : fixe l'azote, un fertilisant naturel. La cosse entière a une valeur fourragère pour les bêtes (riche en sucre), arbre économe en eau (car il referme ses feuilles la nuit). Arbre intéressant à introduire dans les haies. Les yuccas (fleur comestible) et aussi intéressant pour enclor les parcelles, ils résistent aussi la sécheresse et au gel.

Les engrais chimiques (à base de nitrates) font grossir les plantes mais leurs donnent très soif, elles sont donc très concentré en eau (+30 %)

Conseil de lecture

« Collaborer avec les bactéries et les autres micro-organisme du sol »

« le sol la terre et les champs » Claude Bourguignon

« Le génie du sol vivant » Bernard Bertrand

« Le jardin potager biologique » Claude Aubert

La revue « les nouvelles de terre et humaniste ». N°71 Dossier le sol trésor de vie Pierre Rabi



Lien galerie photo

<http://flickr.com/gp/21516244@N02/6CG6SW>

